

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	400 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

COMPTE-RENDU MORAL DU PRESIDENT POUR 1950

par J. VIRET.

S'il y a lieu de se réjouir de la situation financière de la Société qui a permis de faire paraître la moitié des numéros de notre Bulletin sur 32 pages, nous devons cependant nous garder de nous reposer sur nos lauriers. Nous irions tout droit à la paralysie, contre laquelle cet arbuste serait impuissant et les fustigations d'ortie seul remède efficace.

Sans doute les grandes sections ont eu chacune leur activité propre. Il m'est cependant agréable de mettre au tableau d'honneur celle de Mycologie qui a fait preuve d'un dévouement remarquable, a multiplié les sorties, et a connu avec son exposition d'octobre un succès mérité. Celui-ci s'est traduit par un nombre appréciable d'adhésions nouvelles. Je ne pense pas que parmi les nouveaux membres, il en est qui aient été poussés par le démon de la gourmandise ; mais quand même cela serait, il nous suffit de savoir que les Muses savent se servir de moyens détournés pour attirer à elles de nouveaux adeptes.

Nous sommes heureux de constater la vitalité du groupe de Roanne. La création d'un Musée d'Histoire Naturelle dans cette ville en est certainement la conséquence ; elle sera pour nos collègues un encouragement. Nous saluons aussi la naissance prochaine du groupe de Saint-Etienne. La grande cité industrielle du Jarez, bien placée au centre d'un bassin houiller important, à proximité du Pilat, des gorges de la Loire ou des plaines du Forez, se doit de rattraper son retard. Il importe que les amateurs éclairés qui s'y trouvent, se groupent pour coordonner leurs efforts et accroître leur rayonnement.

Le but fondamental de notre Société, ne l'oublions pas, est de développer le goût des Sciences naturelles dans le grand public. Ceci nécessite un effort de notre part, car ce penchant est moins inné dans les pays latins que chez les peuples anglo-saxons. Il y a un courant à créer, affaire de patience et de persévérance. Le Muséum de Lyon s'efforce d'y faire face dans la mesure des crédits modestes mis à sa disposition. Son action serait certainement plus efficace

***Anthaxia dimidiata* ab. *scudensis* nov.**

Forme cyanescente. Fond de l'avant-corps bleu. Zone scutellaire des élytres allant du vert bleu au bleu violacé, la partie postérieure dorée ou doré cuivreux, la zone de transition verdâtre. — Ajaccio, oliveraie anciennement en partie incendiée à proximité de la plage du Scudo, plusieurs ex. ♂, ♀.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 Octobre 1950

**Une aberration nouvelle du *PACHYTODES CERAMBYCIFORMIS* Schr.
(Col., Cerambycidae)**

par Léon SCHAEFER.

ab. *vesubiensis* nov. — Forme mélanique. La coloration noire domine sur les élytres, où la coloration testacée est réduite à une tache scutellaire, une infrahumérale, une étroite fascie médiane et une autre postérieure, ce qui rapproche l'insecte de certains spécimens de son congénère *erratica* Dalm. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie, vallée du Boréon, un ♂, 4-7-1948.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 Octobre 1950

CAMPODEIDES DE LA GROTTTE DE LA BALME

par B. CONDÉ.

La petite collection de Campodéidés étudiée ici comprend 23 exemplaires recueillis par M. R. GINET, pendant l'hiver 1949-1950 et le printemps 1950, en de nombreux points de la grotte de La Balme, commune de ce nom, canton de Crémieu (Isère)¹. Ce sont les premiers représentants du groupe cités de cette vaste cavité, de 1000 à 1200 m. de développement total, dont la faune terrestre n'avait pas encore fait l'objet de recherches méthodiques.

Trois espèces, réparties entre deux genres, ont été reconnues.

1. *Campodea* (*Campodea*) *Wallacei* Bagnall 1918 : 2 ♂ jeunes.

Cette forme endogée n'avait jamais été trouvée dans une grotte. Le contenu intestinal de ces individus, constitué en grande partie par des débris d'insectes (fragments de cuticule, poils, écailles, etc.) atteste un régime plus carnassier que celui des *C. Wallacei* vivant dans l'humus.

Décrite d'Angleterre, l'espèce a été signalée de Suède et de France où elle est fréquente de la Lorraine à la Méditerranée.

2. *Plusiocampa* cf. *humilis* Condé 1948 a : 1 ♀.

Cet unique exemplaire a été récolté à 200 m. de l'entrée, sur le fond humide et limoneux d'un grand gour en période de non activité, parmi des pierres (GINET, *in litt.*, 8-III-50).

Il s'écarte des types par les soies latérales de la marge postérieure des tergites thoraciques qui sont plus courtes et plus épaisses ; d'autre part, les antennes et les cerques, qui donnent de précieux renseignements taxonomiques, ont été brisés lors de la capture. Pour ces raisons,

1. Le village de La Balme, dans lequel s'ouvre la grotte, est situé sur le flanc O. de la partie N. du massif sud-jurassien dit de « l'île Crémieu », à 50 km. environ à l'E. de Lyon.

ma détermination demeure un peu incertaine ; il pourrait s'agir en effet d'une variété.

P. humilis est un troglobie dont la répartition nous apparaît pour l'instant très discontinue : Meurthe-et-Moselle (grottes de Sainte-Reine à Pierre-la-Treiche), Haute-Marne (grotte de Chevraucourt à Chaumont), Lot (grotte de Pech-Merle à Cabrerets et grotte de Flottis à Crégols) ².

3. *Plusiocampa Sollaudi* Denis 1930 : 4 ♂, 15 ♀, 1 larve.

Ce troglobie est un élément caractéristique de la faune hypogée du massif jurassien *s. lat.* Il abonde dans la plupart des grottes disséminées de la Haute-Saône à la Drôme (Vercors occidental).

La présence, dans une même caverne, de 3 Campodéidés différents n'avait pas encore été signalée. J'en connais un autre cas, encore inédit : la grotte des Faux-Monnayeurs à Mouthier (Doubs), d'où j'ai déterminé *Plusiocampa Sollaudi* Denis 1930 (SOLLAUD leg.), *P. Bourgoini* Condé 1948 a (HENROT, SOLLAUD et VANDEL leg.) et *Hystrihocampa Pelletieri* Condé 1948 b (SOLLAUD et VANDEL leg.). Dans aucune autre grotte on n'a rencontré plus de deux espèces de Campodéidés.

(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- 1948 a. CONDÉ (B.). — Contribution à la connaissance des Campodéidés cavernicoles de France. (*Notes biospéol.*, II, p. 35-48).
1948 b. CONDÉ (B.). — Les Campodéidés cavernicoles du Jura. (*Bull. Ass. spéléol. Est, N. S.*, I, p. 5-10).

Présenté à la Section Générale en sa séance du 16 Septembre 1950.

2. M. J. PACÉS vient de me communiquer 4 représentants de cette espèce qu'il a récoltés dans deux grottes de Côte-d'Or : grotte de La Font à Duesmè (1 ♂, 1 ♀, 1 larve) et grotte de la Douix à Darcey (1 ♀).

NOUVELLES LOCALITES DE LYCENIDES (Lépid.) DE LA REGION LYONNAISE

par Marc TERREAUX.

Lycaena euphemus Hb. et *Lycaena-arcas* Rott. — A l'époque de DONZEL, ces deux espèces vivaient à Lyon même dans les terrains bordant la Rize. Elles en furent chassées par l'extension de la ville et pendant longtemps on les a considérées comme disparues de notre région. Puis quelques exemplaires furent retrouvés par SAMSON et RIEL à l'île Tabard, près Irigny (Rhône). M. R. MOUTERDE trouva ensuite les deux espèces en nombre dans la région de La Verpillière (Isère) et *L. euphemus* aux Echets (Ain).

En 1948 et 1949, j'ai découvert, dans la partie nord du département de l'Isère, les localités suivantes : marais entre Jons et Villette-d'Anthon, marais entre St-Romain-de-Jallionas et Leyrieu, partie inférieure du Val-d'Amby, divers prés humides proches du Rhône, sur les communes de Hières-sur-Amby et La Balme-les-Grottes, enfin sur les bords du Fouron, en dessus de Charrette (*arcas* seulement). Les deux espèces volent presque toujours ensemble et sont aussi abondantes l'une que l'autre, mais localisées aux stations de Sanguisorbes dont elles ne s'éloignent pas.

Lycaenaalcon F. — A La Balme-les-Grottes, 1 ♂, le 1-VIII-1948, 1 ♀ le 30-VII-1950, avec les précédents. Un exemplaire a été signalé par DONZEL à La Pape (Ain), repris récemment au marais du Vernay près Bourgoin par M. MILLIAT. Recherché en vain à Leyrieu où existe une station étendue de *Gentiana pneumonanthe* sur laquelle vit la chenille.

Heodes dispar Haw. — 1 ♂, 1 ♀ à La Balme ; 1 ♂ à Leyrieu.